

**Micro-trottoir**

**" Quelles propositions pour endiguer le phénomène ? "**

Propos recueillis par SNN  
Libreville/Gabon

**Annie Pitacke, étudiante : " La sensibilisation et encore la sensibilisation "**

"Le phénomène de l'insécurité dans nos villes devient de plus en plus inquiétant. Je propose comme solution la sensibilisation, c'est-à-dire interpeller les jeunes sur ce fléau qui ne cesse de prendre chaque jour des dimensions énormes. La sensibilisation aussi pour amener les populations à être en alerte constante. Pas dans le but de les pousser à vivre continuellement dans la peur, mais plutôt de les conduire à la prudence en tout. Les gouvernants devraient également prendre la mesure de ce phénomène et mettre en place des dispositions, en mettant plus à contribution les forces de l'ordre dans la ville".



Photo : SNN

des rondes. Embaucher des gardiens qui pourront effectuer des gardes à l'entrée de chaque maison. En plus d'amener les policiers, les gendarmes et même les militaires à faire plus de patrouilles."



Photo : SNN

**Gaétan Koumbangoye, étudiant : "Plus de proximité entre les hommes en treillis et les populations"**

"Je pense que le gouvernement ne joue plus vraiment son rôle qui est d'assurer la sécurité des personnes et des biens. Donc, il faut d'abord rétablir le climat de confiance entre les hommes en treillis et les civils. Ensuite, trouver du travail aux jeunes et multiplier des patrouilles dans les quartiers enclavés".



Photo : SNN

**Léonel Rity Mbingou, fonctionnaire : "Ne pas négliger l'éclairage public"**

"Pour endiguer le phénomène de l'insécurité qui est devenu partout présent à travers le pays, il faut rétablir l'éclairage public, mettre des postes de police dans les quartiers sous-intégrés, sensibiliser les populations, effectuer les couvre-feux, établir des surveillances. Ce sont les populations elles-mêmes qui peuvent s'organiser pour faire

**Parfait Koffi, commerçant : "On doit d'abord commencer par la famille"**

"Pour que l'insécurité diminue un peu, parce qu'on ne peut pas espérer qu'elle soit totalement endiguée dans notre pays, on doit d'abord commencer par la famille. Tout doit partir de cette cellule de base. Ensuite, les quartiers, où les chefs doivent au moins sillonner les maisons pour rassurer les uns et les autres. Et si cela marche dans chaque quartier, ça ira mieux dans le pays."



Photo : SNN

**Roberta Andeme Obame, infirmière : " Il faut revenir au système des patrouilles "**

"L'insécurité dans nos villes est un problème qui se pose avec acuité en ce moment. On a encore en mémoire l'histoire de ce jeune homme de 12 ans qui avait poignardé son camarade, c'est dire combien ce phénomène doit être pris au sérieux à tous les échelons de la société. Je pense, à juste titre, qu'on doit d'abord sensibiliser les parents à l'importance de bien éduquer leurs enfants, parce que plusieurs des dérives que nous constatons aujourd'hui sont dues au fait que la cellule familiale est en crise, avec la démission parentale. Il faut peut-être qu'on revienne au système des patrouilles."



Photo : SNN

**Pratique  
Des numéros utiles**

- Police judiciaire (PJ) : **01 72 09 51/17 22**
- Préfecture de police de Libreville : **04 18 12 12**
- Brigade anti-criminalité (BAC). Numéro vert : **17 20**
- État major des polices d'investigations judiciaires (Brigade de recherches et d'intervention). Numéro vert : **1722**
- Gendarmerie nationale : **01 73 11 58**
- Police judiciaire (PJ), brigade de recherches : **01 76 73 73**

Source : Forces de sécurité dans l'Union

**Haute couture**

**Le défilé-hommage de Jean Paul Gaultier à Pierre Cardin**

AFP  
Paris/France

**DU** noir et blanc, des motifs cinétiques : Jean Paul Gaultier a rendu hommage mercredi à Pierre Cardin, auprès de qui il a commencé sa carrière dans la mode, avec un défilé de haute couture d'inspiration sixties, salué par le doyen des couturiers. "Vous êtes mon successeur", a déclaré Pierre Cardin, 95 ans, en venant féliciter Jean Paul Gaultier en coulisses. "Moi c'est yesterday, vous c'est tomorrow", a encore lancé le couturier, icône du style futuriste et homme d'affaires touche à tout, en louant "le talent" et "la personnalité" de son ancien assistant. C'est chez Cardin que Jean Paul Gaultier a fait ses premiers pas, alors qu'il n'avait que 18 ans et n'avait pas fait

d'école de mode. "Il a dû aimer les couleurs de mes dessins, qui n'étaient quand même pas terribles!", a plaisanté le créateur, âgé de 65 ans, qui a dédié son défilé printemps-été 2018 à un "homme de liberté". "On est à un moment où il y a énormément de marketing dans la mode, c'est vraiment la chose qui prime. Cela m'a fait penser à l'époque où j'ai commencé, il y avait cette espèce de liberté de création, une époque joyeuse aussi, où il y avait de la créativité, notamment chez M. Cardin", a-t-il dit. Les mannequins sortent d'une porte ronde, autour de laquelle sont projetées des images de cercles en mouvement, hypnotisants. "Il y a les playboys de profession, habillés par Cardin et chaussés par Carvil", chante Jacques Dutronc dans la bande son qui accompagne le show. Dans cette ambiance années

60, la collection, essentiellement en noir et blanc, joue le mouvement et s'inspire de l'art optique: avec des robes, des coiffures et des boucles d'oreilles en forme de spirale, des imprimés de cercles, de vagues, de bandes, de globes. La femme Gaultier, affirmée, est bien là: les mannequins sont expressifs et virevoltent. Les franges de leurs vêtements bougent au gré de leurs mouvements. Les ceintures, hautes, soulignent la taille. Iris Mittenaeere, Miss France 2016 devenue Miss Univers, Marion Cotillard, Amanda Lear, Catherine Ringer, Vincent Dedienne, sont au premier rang. La collection est plus épurée que d'habitude: "j'ai essayé d'enlever les choses en trop, quelquefois j'ai tendance à m'éparpiller, à trop parler", a expliqué Jean Paul Gaultier. "Une fois, Pierre Cardin avait vu un de mes croquis et m'avait dit: +enlevez cela,

il y a trop d'idées, travaillez plus pur+", rappelle-t-il. Dans le défilé, la présence de nombreux mannequins asiatiques vient rappeler que Pierre Cardin est, avant bien d'autres, parti à la conquête du monde, en s'implantant au Japon, en Chine, au Vietnam... "Il a été le premier en tout", souligne Jean Paul Gaultier, rappelant aussi le rôle de mécène de Pierre Cardin. Le couturier et homme d'affaires, qui a fait de son nom une signature connue aux quatre coins de la planète et bâti son empire sur le système des licences, n'a jamais pris sa retraite et organise de temps à autre des défilés fleuves. En novembre 2016, il avait organisé un show à l'Académie des Beaux-Arts, pour marquer ses 70 ans de carrière.

